

Sommet USA-Afrique

Les raisons qui poussent les Etats-Unis à s'allier au Maroc

● Le rapport de l'Atlantic Council énumère les points forts de la présence marocaine en Afrique. Il recommande de profiter de l'expérience des entreprises marocaines en Afrique francophone. Une volonté exprimée lors du sommet USA-Afrique.

Le rapport que le Conseil de l'Atlantique vient de publier sur la place du Maroc dans les opportunités d'affaires en Afrique est révélateur de la volonté des États-Unis d'en tirer avantage pour mieux se positionner dans le continent. Sans ambiguïté, le thème du rapport s'intitule: «L'émergence du Maroc en tant que passerelle pour le développement des affaires en Afrique». Le ton est donné, les USA estiment que la meilleure façon d'approcher l'Afrique francophone, c'est de profiter de la présence multisectorielle du Maroc dans ces pays. Cette volonté a été exprimée à l'occasion du sommet USA-Afrique qui se tient du 4 au 6 août à Washington et auquel participe une importante délégation marocaine dirigée par le Chef de gouvernement. «Les États-Unis devraient s'associer au Maroc pour accélérer et approfondir le processus de réforme au Maroc, tout en bénéficiant des avantages incontestables qu'il offre pour aider les États-Unis et ses entreprises à étendre leur présence dans le continent africain», souligne le rapport. Que dit alors le rapport de l'étude de l'Atlantic Council ? Il commence par une mise en contexte du Maroc comme pilier du développement dans la région, comme l'a déjà affirmé le FMI. Durant la décennie, le pays est passé d'un taux de croissance d'une moyenne de 2,2% à 5%. Les réformes agressives du royaume lui ont permis de devenir l'un des 5 premiers réci-



● Une importante délégation accompagne à Washington le chef du gouvernement, Abdelali Benkirane.

pients des IDE en Afrique. Combien même la participation de la femme dans l'économie reste autour de 25% et le taux de chômage des jeunes moyennement élevé, le rapport reste confiant quant à la capacité du Maroc à renverser la tendance. Fait important, le rapport met l'accent sur le rôle diplomatique et de résolution des conflits que le souverain joue dans l'Afrique subsaharienne. L'on y rappelle que le roi Mohammed VI a été le seul dirigeant nord africain et arabe à agir pour résoudre la crise malienne et rétablir la paix et la stabilité dans ce pays. Durant les dix dernières années, le Maroc a augmenté de 40% ses investissements directs en Afrique subsaharienne. Preuve de la politique volontariste portée par la plus haute autorité du pays et consacrée dans la récente tournée royale de trois semaines, en février dernier, dans quatre pays africains. Le discours pro-

noncé en Côte d'Ivoire a écarté tous les doutes sur la vocation africaine du royaume. «Maroc Telecom n'est pas uniquement le plus grand groupe de télécoms dans le pays, mais aussi l'entreprise leader en Afrique francophone», peut-on lire dans le rapport. Les exemples de l'OCP qui a signé un accord pour la construction d'une unité de production de fertilisants au

Mali ou du Groupe Saham avec son réseau d'assurance dans une douzaine de pays africains sont des plus éloquentes. La présence aussi des sociétés marocaines dans les secteurs des infrastructures et de l'immobilier n'est plus à prouver. Le rapport cite Buzzichelli Maroc et son contrat de 75 millions de dollars au Niger et le groupe Addoha qui a signé une convention pour la construction d'une unité de production de ciment dans la république du Congo. Enfin, le secteur bancaire est considéré comme l'un des premiers leviers de la coopération Sud-Sud entre le Maroc et les pays de l'Afrique subsaharienne. Il défriche en quelque sorte le terrain aux investisseurs potentiels et offre une bonne connaissance des marchés et de l'environnement économique là où les filiales sont implantées.

PAR MOSTAFA BENTAK
m.bentak@leseco.ma

Mea culpa

Le rapport du Conseil de l'Atlantique n'a pas fait l'impasse sur les raisons directes de la présence timide des USA en Afrique. L'on y explique que les entreprises américaines ont surestimé les coûts et les risques associés à la corruption africaine et le manque d'infrastructures. Elles sont par conséquent réticentes à entrer le marché africain, malgré l'essor de la base de consommateurs en Afrique, les caractéristiques démographiques attrayantes des travailleurs, et l'abondance des ressources naturelles. Enfin le rapport vient à la conclusion qu'il est dans l'intérêt stratégique des USA d'approfondir les relations économiques et commerciales avec le Maroc ainsi que le partenariat politique et sécuritaire.